

servir de logis aux chamariers. Son frère, François d'Estaing, avait été revêtu de cette dignité en 1489, fut évêque de Rhodéz, légat d'Avignon et mourut en odeur de sainteté. On trouve d'autres chanoines-comtes de Lyon de cette illustre famille, dont les armes sont sculptées à une clef de voûte du premier étage : Joachim d'Estaing, fils de Jacques et de Renée de Savoie en 1608 ; Louis, son frère en 1616 ; Joachim, Joseph, évêque de Saint-Flour en 1678.

Un de Saconay l'habita en qualité de chamariier. Il y a quelques années, on trouva dans les caves, un écusson ciselé sur une pierre aux armes de cette famille, qui occupe une place importante dans l'histoire de Lyon. On l'a transporté au palais Saint-Pierre.

Enfin parmi les autres chamariiers, on remarque Charles de Châteauneuf-Rochebonne, où plutôt son neveu Jean-Christophe, mort en 1710, à soixante-cinq ans, fils de François de Châteauneuf, comte d'Oingt, baron de Rochebonne, qui habitait, en 1671, le château de Theizé ; son fils, Charles-François, épousa Thérèse Adhémar de Grignan et fut père de Charles-François, archevêque de Lyon et de Louis-Joseph, chantre et chamariier, évêque de Carcassonne en 1722. L'un de ces chamariiers reçut en son logis M^{me} de Sévigné, au mois de juin 1672.

Signalons encore à la sollicitude municipale, la fontaine du *Chemin-Neuf*, élégante et correcte décoration de chapelle, enlevée à l'ancien pont de Pierre et transformée en fontaine... L'action du temps, l'incurie et le vandalisme exercent sur elle un travail incessant de destruction.

L'épidémie des démolitions reprend une nouvelle activité par suite des nouveaux chemins de fer achevés ou en voie de construction. L'industrie et l'activité humaine ont leurs exigences, nous le reconnaissons, mais nous croyons qu'a-